

# Plans de sujets de dissertation : quelques éléments de correction

## **Sujet 1 :**

Pensez-vous au sujet du roman *La Princesse de Clèves*, comme Serge Dubrouski que «le fond du problème, c'est un choix de valeurs, un choix déchirant entre les valeurs délibérément choisies d'un code aristocratique et les valeurs spontanément élues de la passion. Tout le drame entre dans ce conflit»?

Il fallait bien analyser le sujet et s'interroger sur le sens des mots clés : on attendait un plan dialectique, donc en trois parties.

« les valeurs délibérément choisies d'un code aristocratique » : noblesse de cœur, fidélité, pitié, idéal de l'honnête homme, valeurs du classicisme, du jansénisme et de la préciosité dont il fallait tenir compte.

« un choix déchirant » : l'adjectif suppose que le choix induit de la souffrance chez les personnages.

« passion » : polysémie du mot à prendre en compte.

I. Les nobles évoqués dans le roman défendent un certain nombre de valeurs propres à leur milieu et à leur époque.

1) Il faut savoir se mettre en valeur en société, soigner son apparence physique et montrer son érudition : les valeurs de la Préciosité

2) Il faut faire preuve de vertu et adopter un comportement exemplaire, propre à susciter l'admiration.

3) Un honnête homme ou une honnête femme doit savoir résister à ses passions.

II. Mais il est souvent confronté à la passion, principale thématique de la passion, qui perturbe sa recherche de la vertu.

III. Le personnage vertueux fait le choix de la morale au détriment de son bonheur : valeur altruiste. Il sert ainsi d'exemple.

## **Sujet 2 :**

Un personnage sans morale peut-il être un héros de roman?

I – Les caractéristiques d'un héros en font l'antithèse d'un personnage sans morale.

II – Mais le personnage sans morale est souvent plus complexe et plus intéressant pour le lecteur

III – Le lecteur se reconnaît plus facilement dans le portrait d'un personnage peu vertueux.

## **Sujet 3 :**

Quelles qualités attendez-vous d'un héros ou d'une héroïne de roman?

I. Des qualités physiques et morales extraordinaires

II. Un personnage qui sera un moteur de l'intrigue par sa réussite

III. Mais le lecteur n'attend pas nécessairement un être hors du commun. Il peut souhaiter faire la connaissance d'un être banal qui permet au lecteur de s'identifier à celui-ci. Ce que recherche le lecteur, c'est lui-même.

## **Sujet 4 :**

Selon vous, lorsqu'on lit un roman, cherche-t-on à être divertit par des aventures extraordinaires?

I. Le lecteur tente d'échapper à la réalité banale et de vivre des aventures extraordinaires par procuration : romans pastoraux, d'aventures, de chevalerie, etc.

II. Mais certains romans sont ancrés dans la réalité et ne permettent pas cette évasion

III. Le roman peut être perçu par un lecteur comme une source de réflexion.

## **Sujet 5 :**

Le roman peut-il être un reflet de la société?

I. « Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. » (Stendhal)

Le romancier peut s'attacher à représenter avec une certaine fidélité la réalité de son époque ».

-réalisme, naturalisme, romans historiques etc.)

II. Mais cette tâche s'avère souvent difficile

Cf. Maupassant : « Les écrivains réalistes sont les plus grands illusionnistes », romanciers qui ne s'intéressent souvent qu'à une partie infime de la société, illusions du réel, etc. Le romancier a de toute façon souvent un regard critique, pessimiste sur le monde qui l'entoure : il impose sa vision du monde. Regard subjectif.

III. Le roman a d'autres fonctions (faire réfléchir sur la nature humaine, faire rêver, susciter un plaisir esthétique, etc.)

## **Sujet 6 :**

Selon vous, un roman peut-il délivrer une leçon sur le monde?

I. Le roman est une représentation et une vision esthétique du monde. Ainsi, sa portée édifiante ne peut qu'être limitée (en dehors du roman à thèse notamment).

II. Pour autant, le personnage de roman et la fiction peuvent être de merveilleux instruments d'analyse du monde. Le texte romanesque pousse au plus profond l'analyse des sentiments et permet de mieux comprendre l'Homme. En cela, il peut donner des leçons parmi les plus bénéfiques.

III. Mais le roman a d'autres fonctions : divertir, dépayser, etc.